

Réaliser la communion

Benoît XVI

La connaissance de Dieu, la connaissance du Christ, est un chemin qui exige la totalité de notre être. Luc nous présente la plus belle illustration de cette marche dans son récit des disciples d'Emmaüs. C'est une marche avec la Parole vivante, le Christ, qui interprète pour nous la Parole écrite, la Bible. Il la laisse elle-même devenir chemin où le cœur devient tout brûlant et où à la fin les yeux s'ouvrent.

L'Écriture, le véritable arbre de la connaissance, nous ouvre les yeux, si nous mangeons en même temps de l'arbre de la vie, le Christ. Alors nous serons vraiment voyants, et nous vivrons réellement.

Trois choses vont de pair sur ce chemin : la communion des disciples, l'Écriture, la présence vivante du Christ.

Ainsi, ce chemin des disciples d'Emmaüs est en même temps une description de l'Église, une description de la manière dont mûrit la connaissance qui atteint Dieu. Cette connaissance devient communion des uns avec les autres, elle débouche sur la fraction du pain, dans laquelle l'homme devient l'hôte de Dieu et Dieu l'hôte de l'homme. Ici on voit clairement que nous ne pourrions accaparer le Christ pour nous seuls. Il nous conduit non seulement vers Dieu, mais aussi les uns vers les autres. C'est pourquoi le Christ et l'Église sont inséparables, comme l'Église et la Bible. Réaliser cette grande communion, dans les communautés particulières concrètes du diocèse, de la paroisse, des mouvements ecclésiaux, est et demeure la mission centrale de l'Église, hier, aujourd'hui et demain. Elle doit pouvoir être expérimentée comme communion de chemin avec nos soucis, avec la parole de Dieu, avec le Christ et nous conduire au don du sacrement.

Extrait de : 'Benedictus' Une année avec Benoît XVI, page 118.